



Le secteur automobile en Roumanie

I. L'automobile est un secteur fondamental de l'économie roumaine

La Roumanie dispose d'une tradition automobile ancienne. Cette industrie s'est rapidement développée et modernisée dans les années 2000, pour devenir un **pan majeur de l'économie roumaine** (marché représentant 31 Md€ soit 14,2 % du PIB), **un pilier de ses exportations** (26 % de contribution aux exportations) ainsi qu'une vitrine du renouveau industriel roumain. La Roumanie est désormais le 8e producteur automobile européen, avec près de **500.000 véhicules produits** en 2019 (+4 %). Si l'on prend en considération l'ensemble des emplois directs et indirects, environ **230.000 personnes travaillent dans ce secteur**.

Le secteur compte deux constructeurs automobiles d'envergure mondiale:

- **Renault-Dacia**: une production de 349.528 véhicules en 2019. Un CA d'environ 6 Md€ en 2018.
- **Ford**: une production de quelques 140.884 véhicules, en forte progression, pour un chiffre d'affaires d'environ 2 Md€ en 2018.

Outre ces deux acteurs historiques, ce sont près de 600 équipementiers qui sont actifs sur ce marché, dont 13 des 20 plus importants à l'échelle mondiale. Les implantations sont bien réparties sur le territoire national, avec deux pôles notables correspondant aux sites de production de Renault et Ford, l'un à Mioveni et l'autre à Craiova (usine Daewoo reprise par Ford en 2009). On compte, parmi les principaux sous-traitants automobiles, les sociétés Autoliv, Continental, Michelin, Faurecia, NTN-SNR, Pirelli, Valeo, Delphi, Draexlmaier, Hella, Contitech... etc

Le parc automobile roumain atteste d'un **âge moyen de 15 ans environ**, contre moins de 10 ans en 2008, principalement en raison des **importations de véhicules anciens en provenance d'Europe Occidentale** (473.616 véhicules en 2018, 444.601 en 2019). Les ventes de véhicules neufs, bien que moins développées, sont en croissance constante (+23,4 % en 2018, soit 161.562 nouvelles immatriculations).

II. L'offre française est présente à tous les niveaux de la chaîne de valeur

La France est le **2^{ème} fournisseur** de la Roumanie dans le secteur automobile, avec une part de marché de **8,3 %**.

L'offre française est très présente en Roumanie, à tous les niveaux de la chaîne de valeur de cette industrie. Suite à l'acquisition de Dacia en 1999, Renault a entraîné dans son sillage un nombre important de ses fournisseurs français, au premier rang desquels Michelin, NTN-SNR, Faurecia et Valeo ont développé leur activité en Roumanie au même rythme que le constructeur français. On assiste depuis plusieurs années au développement d'entreprises françaises en Roumanie proposant des services d'ingénierie et de conception à destination du secteur automobile, à l'instar du groupe AKKA, qui tirent profit de la présence d'une jeunesse bien formée et tournée vers les nouvelles technologies.

Conséquence du succès des modèles Sandero et Duster de Dacia en France, l'hexagone bénéficie d'une image très liée au secteur de l'automobile en Roumanie (premier marché à l'export pour Dacia), et les entreprises du secteur en bénéficient largement.

III. La production de voiture enregistre une baisse en 2020 mais reste cependant dynamique

En septembre 2020, 57.846 voitures ont été produites en Roumanie, soit une augmentation de +55,7 % par rapport à la même période en 2019. De ce nombre, 36.416 unités ont été produites à l'usine DACIA de Mioveni et 21.430 unités ont été produites par l'usine FORD de Craiova.

Au cours des 9 premiers mois de 2020, **la production totale de voitures en Roumanie s'élève à 305.073 unités**, en baisse de **-14,07 %** en glissement annuel (354.812 unités). Sans la pandémie, l'industrie automobile aurait délivrée plus de 500.000 unités en 2020. Dacia délivre près de 1.300 voitures par jour, contre 1.400 avant la pandémie, alors que Ford produit 1.000 voitures EcoSport & Puma par jour.

Sur les modèles, la production de voitures au cours des neuf premiers mois de 2020 est présentée comme suit :

- DACIA Duster – 129.583 unités
- FORD EcoSport & Puma – 123.104 unités
- DACIA Logan – 27.222 unités
- DACIA Sandero – 17.843 unités
- DACIA Logan MCV – 7.321 unités

La Roumanie se classe au **14ème rang de l'UE au rang des immatriculations de voitures neuves** sur les neuf premiers mois de l'année 2020, avec un volume de **84.601 voitures neuves** immatriculées, enregistrant une baisse de **-31,8 %** en glissement annuel contre -28,8 % dans l'ensemble de l'Union Européenne.

Le gouvernement a adopté des mesures de soutien à la production automobile, allant de la mise en place du chômage technique, la flexibilisation des horaires de travail, des incitations financière à l'achat de véhicules et également des aides d'Etat pour la mise en place de prêts pour le financement de fond de roulement ou d'investissement.

IV. Projets et investissements en cours

Dacia lancera 8 nouveaux modèles au cours des deux prochaines années, selon le programme suivant:

- En 2020 : Un nouveau modèle 100% électrique annoncé début 2020, le Dacia Spring;
- À l'été 2020: Lodgy 2 et Dokker 2;
- À l'automne 2020: Sandero 3 (dont une variante hybride) et Sandero Stepway 3;
- Au printemps 2021: Spring et Logan MCV 3;
- Au printemps 2022: lifting Duster 2.

L'industrie automobile en Roumanie est faiblement dotée en robot : 20 robots pour 10.000 employés en 2019. Il y a une forte implication des acteurs de l'automobile à ce sujet avec l'acquisition de robots sur les sites de Craiova et de Mioveni. Dacia porte une attention particulière à cette problématique et a prévu, dès 2016, d'augmenter son taux de robotisation, jusqu'à atteindre 20% en fin 2020.

Le groupe **Continental**, deuxième acteur du secteur automobile en Roumanie par le chiffre d'affaires (2,9 Md€ en 2018) a annoncé sa **volonté d'investir 200 M€ en Roumanie pour la seule année 2020**, après avoir investi la même somme en 2019. La majorité de ces fonds visent les **projets de R&D** de Iasi et de Timisoara. Continental possède en Roumanie 7 sites de production et 4 centres de R&D.

Le gouvernement a mis en place d'importantes incitations à l'achat (10.000€ pour un véhicule électrique, 4.500€ pour un véhicule hybride plug-in à travers le programme « RABLA »). Malgré des ventes encore faibles (2,9 % du total), le marché de l'électromobilité se développe rapidement, soutenu par les nombreux projets de création de stations de recharge portées par Enel ou E-ON. En 2019, elle compte environ 400 bornes de recharges dont le nombre augmente de 40 % par semestre.